

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 12 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 12 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3047-3048, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 12 septembre 1851

Saint-Aulaire est venu hier & Vitet & Montebello, voilà pour la matinée. Le soir je n'ai vu qu'Antonini tout seul. J'expédie d'abord celui-ci. Valdegamas avait dîné chez

lui se louant extrêmement du gouvernement français qui met la flotte des Antilles aux ordres des gouverneurs de Cuba. Tandis que le gouvernement Anglais donne raison aux américains. Morny aurait eu une entrevue avec Mallat. Est-ce vrai ? Ce que je sais c'est que Morny est à la chasse. Vitet était bien sombre. Si on ne convient de rien avant l'Assemblée, la gauche proposera les lois pénales contre les votes illégaux & il sera bien difficile de s'opposer. Changarnier pousse à ce vote tant qu'il peut. Comment entre l'Elysée & les légitimistes n'y a-t-il pas quelque rapprochement ? Si cela était, tout pourrait aller. Je suis étonnée que le duc de Noailles ne soit pas venu me voir hier. Il passait la matinée en ville. J'ai oublié de vous dire qu'on a envoyé chercher Falloux. C'est Berryer qui me l'a dit. Montebello serait bien d'avis qu'on s'arrangeât avec le président. Saint-Aulaire croit savoir que le duc de Broglie est en grave blâme des lettres dans le Times. C'est un peu l'opinion de tout le monde. Barante dit que son département est très Joinvilliste. Vous avez là tous les commérages que je sais. Marion a dîné hier chez Salomon Rothschild en famille avec Changarnier. Mad. (James) seule manquait elle est à [Ferrières]. Changarnier folâtre et disant à Marion qu'elle avait eu tort de nous quitter avant hier. Il n'a de secret pour personne. Sa politique est la plus nette dégagée de tout image. Il est monarchien, & veut un Roi. Il n'a pas dit lequel. Le ton de la maison était hostile à l'Elysée. La Rochejaquelein disait hier à Montebello que sa candidature, qu'il avait traité lui-même de plaisanterie devenait très sérieuse, & qu'il avait déjà au-delà de 600 m. voix ! Le duc de Lévis parle très mal de tout projet de rapprochement avec l'Elysée. Marion a vu hier matin M. Royer, très animé et se moquant beaucoup de Changarnier. Mes nuits continuent à être mauvaises. Je n'ai pas à me plaindre d'autre chose. C'est bien assez. Le Prince Metternich trouve comme moi la lettre d'Aberdeen pitoyable. Marion est convaincu que Gladstone et peut-être même notre ami n'ont pas été fâché de se réhabiliter auprès des libéraux et de reprendre un peu de la popularité que leur avait fait perdre leur vote sur le bill Catholique. Elle pourrait bien avoir raison. Ma lettre est une vraie mosaïque on m'interrompt. Joaillier & tapissier. Je suis embarquée pour ma chambre à coucher. Il faut aller. Mais j'arrête pour les autres. On m'interrompt. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 12 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-12.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4044>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 12 Septembre 1851
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3297
Paris Vendredi le 12 Septembre
1851

J^{ty} aurais un peu de bien
à Vitet & Montebello voilà
pour la matière. le soir j^y
n'ai eu qu'au tonnerre tout
seul. j'espère d'abord celui
ci. Valdegarnes avait dit
chez lui tel ou tel événement
du g^{te} français qui suit la
flotte de l'artillerie aux ordres
du Gouverneur de Cuba.
L'ordre peut g^{te} accepter d'une
raison aux américains.

Morrey avait eu une entrevue
au Malak. est-ce vrai? et
qu'en sait-il sur Morrey est

6

8

à la phase.

Vitet était bien sombre. Il
on ne couvrait de rien devant
l'assemblée, la faculté propose
les lois pénales contre les
votés illégaux, et il sera bien
difficile de s'opposer. Je voudrais
pouvoir à un vote tant qu'il
peut. Comme avec l'Église
de la Législature, il y a-t-il
par quelques rapprochements?
Si cela était tout pourrait
aller.

J'ai bien étonné par le duc de
Noailles ce sont par aucun
un vote bien. il passait
la matinée en ville. J'ai

oublié de vous dire qu'on a
envoyé chercher Falloux. et
Borcy qui veut à dit.

Montebello serait bien d'être
qu'on s'arrangeait avec le
président.

St. Armand écrit savoir par
le duc de Broglio et un grand
flamme de lettres dans le
Tues. et un peu l'opinion
de tout le monde. Parait
dit par son département et
en l'occurrence.

Donnez au tout les courriers
que je fais.

Marron a dit bien de
Salomon Rothschild en fait.

amphibien. Mas. J'auy
sule manquait, elle est à l'ordon.
Chengarnier folato, et d'ici
à Merion qui elle avait eu tout
de son quitta adoubé. il
n'a de secret pour personne
sa politique est la plus utile
deja de tout temps. il
est monarche, & veut un
roi. il n'a pas dit le quel.

Le ton de la maison était hostile
à l'Élyse.

Le cardinal qui dit hier à
Montebello pour la candidature,
qui il avait traité hier comme
de plaisanterie, se accroit. ton
sérieux, & qui il avait de ja

30622
audela de bas vois! Le
Duc de Sévres parle ton mal
de tout projet de rapprochement
avec l'Élyse.

Merion a vu hier matin
M. Thayer, ton ami et
se moquant beaucoup de
Chengarnier.

un écrit contenant à
des manuscrits. si n'a
pas à me plaindre d'autre
chose, c'est bien assez.

Le Prince Metternich trouve
comme moi la lettre d'obser.
deux grotesques. Merion
est convaincu par Gladstone

et peut être même voter
avec si on ne parait pas
de la subtilité au sein des
libéraux et de répondre
un peu ^{de la population} de ce qu'ils ont
fait pendant leur vote sur
le bill Catholique. elle
pourrait bien avoir raison.

Ma lettre est une vraie merveille
on m'interrompt. jouaillerie de
tapisserie. si vous venez
pour ma chambre à coucher,
il faut aller. mais j'arrête
pour les autres.

on m'interrompt. adieu
adieu

Paris le 13 Septembre 1851.

Le d^r de Kœnig et moi
les autres. il ressemble
parfaitement au d^r
Drappe. "c'est fait de
la France. non j'ai
surtout j'ai aimé
père au président
qu'au d^r de Villiers."
voilà toute
sa politique.

on fait venir M.
de Falloux. c'est l'homme
utile & inévitable
si l'on peut faire justice.